

Le Haillan, le 06 septembre 2004

Objet : Réunion du groupe cistude de la Société Herpétologique de France

Bonjour à tous,

Suite à la réunion du groupe Cistude au dernier congrès de la Société Herpétologique de France à Martel, et après discussion avec plusieurs membres de ce groupe, une réunion est proposée le mercredi 8 décembre 2004 au Haillan (Gironde), au siège de l'association Cistude Nature.

L'ordre du jour de cette réunion est le suivant :

Matinée: Point sur les différentes études menées sur la Cistude d'Europe en France (Etude de populations, inventaires, programmes de réintroductions...). Pour cela, il sera demandé aux différents intervenants un court texte de présentation d'une page environ, avant le 15 octobre 2004, pour une communication orale d'environ 15 mn, le matériel de projection étant fourni par l'association.

Si les communications s'avèrent nombreuses (ce que nous espérons), il est possible d'ajouter une journée supplémentaire à cette rencontre, le 9 décembre par exemple.

Il est demandé aux participants d'envoyer leur texte à l'adresse suivante :

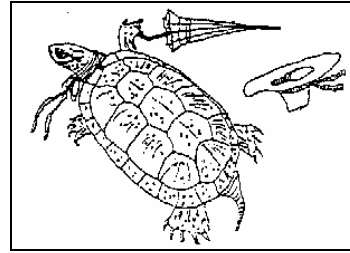
Association Cistude nature
Chemin du Moulinat
33185 Le Haillan
information@cistude.org

Le texte sera accompagné des différentes coordonnées des participants (adresse, numéro de téléphone, mail etc.).

L'après-midi (ou la deuxième journée) : Discussion autour du fonctionnement du groupe cistude, de son rôle et de la lettre de liaison ainsi que des différentes attentes des structures et personnes présentes. Nous aborderons également la participation au 4^{ème} symposium de Valence (Communications, Déplacement...)

Cordialement,

Christophe Coïc
Téléphone : 05 56 28 47 72
E-Mail : christophe.coic@cistude.org



Chers collègues, chers amis,

Je souhaite tout d'abord remercier Alain Veysset, pour le travail effectué depuis toutes ces années, au cours desquelles, il a animé la vie du groupe cistude de la SHF et cette lettre. Dans le contexte actuel d'évolution de la place et des pratiques de gestion et de conservation de l'environnement, et d'augmentation sensible du nombre structures et personnes intéressées par la défense de la Cistude d'Europe et de ses milieux, il semble opportun aujourd'hui de faire le point.

Je voudrais ici essayer de reprendre les idées que nous avons évoquées collectivement lors du congrès de la SHF à Martel en Juillet dernier.

Depuis quelques années, le nombre de projets et actions en faveur de la Cistude d'Europe augmente rapidement, les structures en charge de ces projets s'appuyant sur des professionnels. Ces derniers sont intéressés par des échanges d'informations et d'expériences et, la plupart du temps, sont prêts à communiquer leurs avancées également. Par contre, ce souhait s'inscrit dans une démarche de réciprocité sans laquelle le "réseau" ne peut fonctionner.

Tout le monde semble d'accord pour dire que si l'on considère la richesse des connaissances accumulées sur cette espèce et sa gestion, et la diversité des situations rencontrées dans les différentes régions concernées la mise en relation de tous les projets est souhaitable. Seulement cela doit se faire de manière structurée.

Le groupe cistude de la SHF est, je pense, le bon niveau d'intégration. La lettre de liaison, un bon moyen de communication. Par contre son contenu doit évoluer vers une meilleure représentation des projets et de leurs actions en cours pour une information juste et équitable. La priorité doit être donnée aux échanges entre les programmes français, cela n'empêchant pas une ouverture sur le monde extérieur (Europe par exemple). Il faut encore une fois des informations justes (validées par les personnes concernées) et qui concernent et intéressent les autres membres du réseau ainsi formés (hiérarchisation de ces informations).

La proposition faite à Martel est de faire évoluer le fonctionnement du groupe cistude de la SHF et de sa lettre en ce sens. Ainsi, il a été proposé que le groupe se réunisse à deux reprises chaque année : une fois lors du congrès de la SHF et une fois dans l'hiver sur un des lieux où se déroule un programme. Tous les membres du groupe sont conviés et invités à faire part de leurs questions et expériences récentes par leur présence ou leurs écrits. Parallèlement deux lettres de liaison (plus éventuellement le CR suivant le congrès de la SHF) informent l'ensemble des "membres" informels des actions en cours. Cela fait en gros 4 "contacts" par an, avec une fois tous les trois ans, le symposium *Emys* qui permet de faire le lien avec les autres pays (sachant que quelques membres du réseau sont de toute façon en contact permanent avec les programmes internationaux et peuvent ainsi en faire bénéficier le réseau).

Pour que cela fonctionne, il faut que tout le monde joue le jeu. Deux projets d'une durée de 5 ans ont débuté en 2004. Ils sont portés respectivement par le CREN Languedoc-Roussillon et l'association Cistude Nature. C'est donc naturellement vers ces deux structures que nous nous sommes tournés. Cistude Nature (Christophe Coïc) a proposé de recevoir le groupe cistude le 8 Décembre prochain en Gironde (occasion de découvrir le projet en cours) et de proposer une trame plus moderne pour la lettre de liaison. Parallèlement, le groupe cistude a demandé à Thomas Gendre, chargé de programme au CREN LR d'aider Alain dans le rassemblement des infos et les contacts avec les gestionnaires. Ils seront également épaulés par

GROUPE CISTUDE
A3, La Voie du Sud, - 91160 LONGJUMEAU - FRANCE
Tel : 01 69 09 27 24 - E-mail : emvso@aol.com
Site : <http://www.membres.lycos.fr/groupecistude/>

SOCIETE HERPETOLOGIQUE DE FRANCE
Agrée par le Ministère de l'Environnement, le 28 février 1978

57^{ème} Lettre de Liaison

deux ou trois personnes bien au fait des différents dossiers/projets en cours (groupe à définir) assurant une relecture de la lettre avant diffusion. La représentation de chaque projet reste la responsabilité de ses acteurs : ce sont eux qui écrivent les textes destinés à les représenter dans la lettre. Le coordinateur n'étant là que pour la relance et la synthèse des infos.

L'idée est de renforcer le rôle du groupe cistude et d'aider Alain dans son rôle de coordinateur. Nous sommes très nombreux en France à nous intéresser à cette espèce et à sa préservation, il est important que cet intérêt et les énergies qui lui sont associées se renforcent mutuellement. Il s'agit d'une proposition. Il est important que vous vous positionniez sur cette question, pour que l'on puisse progresser.

La date de la prochaine réunion est fixée au 8 Décembre prochain. L'association Cistude Nature nous accueillera à proximité de Bordeaux. L'importance de cette rencontre doit être soulignée. La réunion est très largement ouverte, y compris aux structures ne faisant pas partie de la SHF.

Nous comptons sur votre présence, merci de nous faire part de vos disponibilités. Merci également de faire parvenir un résumé des actions, projets ou idées en cours dans votre région ou département, ainsi que vos coordonnées complètes et le nom d'une personne ressource à l'adresse suivante :

Association Cistude Nature Tel : 05 56 28 47 72

Chemin du Moulinat - 33185 Le Haillan

E-mail : Christophe Coïc christophe.coic@cistude.org

A très bientôt, bien cordialement,

Antoine Cadi

Vient de sortir : La Cistude

Un petit livre de 32 pages destiné aux jeunes (et aux moins jeunes) faisant le tour de son écologie : des photographies de très grande qualité (J.F. Hellio et N. Van Ingen), un texte (court) rédigé par des pédagogues (CPIE Brenne, Pays d'Azay) et des dessins humoristiques (G. Dézécot).

Et, cerise sur le gâteau, il n'est pas cher :

- prix public 9,50 € TTC

- prix revendeur 6 € Conditionnement par carton de 23 exemplaires minimum.

- Frais de port : 1 carton 10 €

2 cartons 15 €

3 cartons et plus, franco de port

Commande à adresser à :

Hellio & Van Ingen

La Collardie, 36300 Rosnay

NOTE DE LECTURE

Cadi A. et Faverot P. 2004 – La Cistude d'Europe, gestion et restauration des populations et de leur habitat. Guide technique – Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels, 108 pages.

Je peux parler de cet ouvrage sorti pour le congrès de la SHF de Martel, début juillet dernier, avec d'autant plus de sérénité et de recul, que je n'ai été ni consulté pour sa réalisation, ni cité d'aucune sorte.

On peut se procurer ce travail en contactant Antoine Cadi : a.cadi@fnh.org.

Globalement, c'est un bon travail pour présenter à des décideurs, des aménageurs, des gestionnaires, les moyens de conserver, voire de restaurer des populations menacées. Pour les chercheurs, les étudiants, les moyens présentés ici sont connus, depuis quelques années, les travaux se sont multipliés sur la cistude, mais ils ont le mérite, dans cet ouvrage, d'être exposés de façon rationnelle et pratique.

Ce document allie, tout en les distinguant, données bibliographiques, observations et expériences récentes en Rhône-Alpes. Dans cette région un gros travail a été réalisé ces dernières années grâce à la volonté du personnel du CREN, des associations (Lo Parvi par exemple), et à l'obtention d'un gros contrat pour la réintroduction de la Cistude dans le Lac du Bourget. Ce document peut évidemment être utilisé hors de la Région-Alpes mais alors peut nécessiter des ajustements indispensables en fonction de chaque situation géographique locale ou régionale, du type de propriété des terrains, des acteurs... Il convient donc de pondérer une méthode trop globale et généralisable dans tous les cas de figure. La variabilité est de rigueur pour la cistude, mais aussi pour ceux qui l'étudient. Il y aurait un article complet à écrire sur les différentes façons

dont se fait le marquage en Europe... Par exemple, je ne privilégie pas la scie, j'ai constaté de véritables "massacres à la tronçonneuse..." J'utilise, par habitude du modélisme, le cutter fin, qui me fait des marques très discrètes, repérables à l'ongle, peut-être aussi parce que les cistudes que j'étudie sont très petites et si "guapo" comme on dit en Espagne, que je ne tiens pas à les "abîmer"... Éthique et esthétique...

Mes principales remarques portent sur le chapitre : " Les interférences entre les deux espèces ", page 68. Les explications apportées sur la mort d'un certain nombre de cistudes mises en compétition avec les tortues à tempes rouges, dites de Floride, ne me satisfont pas. Plusieurs facteurs sont peut-être à prendre en compte pour expliquer ces décès. Certes, le soleil de l'Ain n'est pas le même que celui de Provence, mais le manque d'ensoleillement n'explique pas tout. Au Village des Tortues, d'où elles proviennent, elles étaient déjà dans un bassin fermé et régulièrement nourries, elles avaient donc peut-être acquis de mauvaises habitudes et la proximité des observateurs dans les Dombes, les incitait-elle à attendre leur pitance. Ont-elles déperdi ? Qu'indique la mesure régulière de leurs poids ? Je crois que les cistudes peuvent devenir des animaux très familiers, par opportunisme, vue les difficultés de se nourrir dans la nature, et ce, encore plus vite que les Trachemys qui ont parfois appris à souffrir de notre présence en captivité... C'est une hypothèse... Les études de comportement, l'éthologie, il faut continuer à en faire, sans oublier aucun aspect, au risque de fausser l'expérience.

L'autre question qui me tracasse, est la question éthique... A-t-on le droit de faire mourir une espèce protégée même pour une expérience scientifique ? Les motifs doivent être bons et elles ne doivent pas mourir pour rien. Je crains que le protocole de l'expérimentation n'ait pas prévu la fin de l'expérience. Par mesure de précaution, en attendant de relancer une recherche, avec un autre étudiant qu'Antoine, Cistudes et Trachemys auraient peut-être du être séparées... Certes nous pouvons désormais prouver de façon radicale que la cohabitation est impossible mais doit-on en arriver là ? N'est-on pas capable de trouver des modèles ? Je suis convaincu par divers témoignages que les Trachemys adultes dévorent les nouveaux-nés cistudes, mais pas les juvéniles qu'elles reconnaissent comme tortues. Il est facile de monter une expérience, peut-on négliger la question éthique ?

Globalement du bon travail, un guide utile, qu'il serait bon un jour de réimprimer en format de poche, avec couverture plastifiée, cartonnée, car sur le terrain, elle ne résiste pas.

Alain Veysset

PS : Le site Internet Groupe Cistude Nouveau est arrivé ! Vos suggestions et informations seront les bienvenues pour le compléter. L'amélioration de la Lettre de Liaison va suivre... Promis !

L'Europe interdit l'importation des tortues de Floride (Article ancien, mais toujours d'actualité, tiré du site de la SPA)

Les efforts déployés depuis des années par le collectif tortue de Floride* n'ont pas été vains : en adoptant le règlement 2551/97, la Commission Européenne vient de suspendre l'importation des tortues de Floride au sein de l'UE. Cette législation prévoit en effet d'interdire l'introduction de spécimens vivants constituant une menace écologique pour les espèces de flore et de faune sauvages indigènes de la Communauté. C'était bien le cas des tortues de Floride qui, relâchées en masse dans la nature par des maîtres indécents ou peu informés avaient fini par représenter une lourde menace pour la cistude, tortue propre à nos régions. Celle-ci, déjà menacée par la pollution et les activités humaines, supportait mal la concurrence des Floride plus grandes et plus résistantes qu'elle. En outre, la SPA était quotidiennement contactée par des personnes qui souhaitaient " se débarrasser " de leur(s) tortue(s) et les structures d'accueil ont très vite été saturées. Bien des personnes sont encore en possession de tortues de Floride et ce problème se pose toujours. Aujourd'hui, nous saluons la décision de la Commission, mais il nous faudra rester vigilants : L'industrie animalière a déjà trouvé un animal de " substitution " : la tortue peinte à dos rayé (*Chrysemys picta dorsalis*). Également originaire d'outre Atlantique, cet animal est élevé en masse en Louisiane dans un but purement commercial. Cette tortue pourrait ainsi se retrouver prochainement en grand nombre dans les animaleries. Une fois encore, faisant fi du devenir des animaux qu'ils vendent, les animaliers ont trouvé de quoi compenser la perte de profit qu'entraînera l'arrêt de la vente des Florides. Alors s'il vous plaît, n'achetez pas de tortues peintes !